

Le passage des origines

Extrait du tome 3 – Chapitre 1

Rome, bibliothèque du Vatican...

Il est sept heures, lorsque Pécorara rejoint le cardinal Moraria dans la cour de la bibliothèque. Ils sont encore seuls à cette heure matinale. Avant de pénétrer dans les archives secrètes, le prélat veut jauger la gravité de la situation auprès de son ami. Il veut surtout son opinion sur ce policier italien.

— Giovanni, je crois que nous allons avoir un problème. Chainès m'a contacté dans la nuit pour m'informer qu'il quittait Rome, pour une destination qu'il a refusé de me donner...

— Je crois que tu ne connaissais pas tout de cet homme. Mais ne t'inquiète pas, je prends ma part de responsabilité. J'aurais dû faire des vérifications au lieu de t'accorder aveuglément ma confiance...

— Je me suis renseigné au cours de cette nuit et il semble bien qu'il fasse partie des Illuminati. Le plus étonnant, c'est qu'ils ont trouvé secrètement refuge depuis longtemps, au sein même de l'Œuvre. Si ça se vérifie, on court à la catastrophe... nous avons fait entrer le loup dans la bergerie Giovanni ! Il est bien possible que ta sœur en fasse partie elle aussi, ce qui expliquerait les initiatives incompréhensibles qu'elle a prises.

L'évêque est atterré. Jamais il n'aurait pensé que Chainès puisse faire partie de ce mouvement, descendant direct d'un courant de pensée qui a pris corps dans le premier siècle qui a suivi la fondation de l'Église. Une corporation avec une philosophie à priori identique à celle de la confrérie des ténèbres, axée sur la protection la doctrine, mais qui dans sa finalité, vise à la destruction pure et simple du codex Originis.

Et que dire de sa sœur ! Il préfère ne pas y penser, certain de sombrer dans la folie.

Le cardinal comprend l'émoi de Pécorara. Après avoir tenté de le rassurer, il oriente la conversation sur Tonio.

— Pour Chainès, nous ne pouvons pas faire grand-chose dans l'immédiat. Nous aurons l'occasion d'en parler au gardien, il connaît beaucoup plus de choses que nous...

— Mon principal souci actuellement, c'est d'éviter de me retrouver au milieu d'un incident diplomatique. Que penses-tu de ce policier, Tonio Marchini ? Tu crois que nous pouvons lui faire confiance ?

Pécorara n'hésite pas.

— C'est un homme de parole Vôte Éminence ! Il a bien compris que nous avons été bernés par Chainès et sa priorité désormais, c'est de retrouver les membres de ce groupe sains et saufs...

— Si nous lui fournissons les renseignements qu'il demande, nous n'aurons aucun problème avec lui... du moins dans l'immédiat.

Le cardinal semble se contenter de cette assurance.

— Bien ! Dans ce cas, ne perdons pas de temps !

— Accompagne-moi aux archives pour imprimer ce plan et récupérer l'emplacement de la tombe.

Les deux ecclésiastiques disparaissent derrière la lourde porte qui marque la fin du péristyle de gauche, l'accès aux archives secrètes.